

L'OMNIBUS

Journal humoristique, amusant, drolatique, surtout pas politique, par-dessus tout très peu littéraire.

Paraissant le SAMEDI de chaque semaine.

M. LOUIS FRASSE PLAINVAL, propriétaire et rédacteur en chef.

Toutes les facéties qui nous seront envoyées par les plumes imberbes seront insérées avec une scrupuleuse exactitude.

AU LECTEUR.

(Suite.)

Dans un pays, ou comme dans celui-ci, la politique des gens est aussi variable que les cours de la Bourse, nous trouvons plus sage de nous occuper seulement de nous, (tout en nous occupant cependant un petit brin des autres, mais toujours en termes convenables et respectueux.) Si, à l'avenir, nous devons accuser quelqu'un d'avoir trop d'esprit, nous le ferons de façon que sa modestie ne puisse s'en trouver froissée.

"Un de mes amis qui fume tranquillement son cigare en lisant par dessus mon épaule à mesure que j'écris, m'assure que je ne serai jamais appelé à signaler semblable fait."

Mon ami est une méchante langue, aussi, je ne l'écoute pas et je continue.

Si, tenant essentiellement à la conservation de la santé du public, nous avions à supplier les maîtres d'hôtel de ne pas mettre trop de poivre dans leurs sauces afin de pousser à la consommation; aux épiciers, de ne pas vendre du plâtre ou du blanc d'Espagne pour de la farine, fleur lère qualité; aux marchands de vins et spiritueux de ne pas vendre du vitriol ou autre liquide semblable, pour du Cognac ou du Rhum directement importé; Si nous avons à dire tout cela, nous nous couperons en quatre, afin de trouver des expressions qui ne puisse choquer ces messieurs les hoteliers, épiciers et empoisonneurs... Pardon, ... C'est marchands de vins que je voulais dire; mais ma foi le mot est écrit maintenant, et zut je le laisse! Tant pis!

Il pourrait arriver que nous aurons aussi maillé à partir avec vous, belles et charmantes Dames, nous trouverons peut-être à vous dire que votre robe est trop montante ou trop courte par exemple; que le rouge dont quelques unes de vous, (elles sont malheureusement trop nombreuses) se servent pour se rendre plus belles ou se donner un semblant de fraîcheur est trop pâle ou trop foncé.

A propos de rouge, je veux me permettre une digression :

Pourquoi les femmes se fardent-elles ?

Il y a des gens qui nous répondent: Parce que, une belle teinte rosée sied parfaitement à de certaines physionomies—je suis un peu de cet avis, sans cependant le partager complètement.

D'autres diront, (ce sont les méchants ceux là): Parce que, la femme la plus laide veut faire mentir son miroir, et malgré cet accusateur franc et incorruptible, elles ont presque toutes la prétention de se rendre jolies quand même. Elles y réussissent quelquefois, mais hélas! pas toujours. Les plus mauvaises langues ajouteront même que la femme qui se farde déteste cordialement la pluie, c'est pour cela qu'on n'en voit pas beaucoup se promener dans les rues par un temps humide; elles ont raison: Ce doit être si désagréable une femme qui déteint.

Si je m'adresse cette question à moi même, voici ce que je me répondrai: Les femmes, les jeunes filles surtout ont raison de se farder. Une demoiselle par exemple, ne doit pas rougir d'elle même. Tous dans ce monde avons nos petits défauts. Les jeunes filles comme les autres. Or, il peut arriver qu'une jeune pension-